

Communiqué de presse
Le 8 septembre 2026

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition

Les mots c'est la vie

Ben envahit la Cité

Commissariat : Eva Vautier

À la Cité internationale de la langue française, château de Villers-Cotterêts

Du 8 décembre 2026 au 30 mai 2027



Ben, Les mots c'est la vie - © succession Ben Vautier

Figure majeure de l'art contemporain, Ben disait de lui-même « je signe tout ». Par ses tableaux comme par ses actions, il commente le monde comme un tout et fait du mot la matière même de son œuvre. Pendant plus de soixante ans, l'écriture reste au cœur de son travail, à travers une œuvre foisonnante : performances, sculptures, théorie, politique, éditions, installations, films, poésie. Ben laisse une conviction tenace : les mots ne servent pas seulement à communiquer ; ils provoquent, interrogent, dérangent, libèrent. Ils sont la vie même. C'est ce que la Cité internationale de la langue française s'attache à montrer dans cette exposition inédite qui envahira tous ses espaces extérieurs comme intérieurs.

Contacts presse :

Cité internationale de la langue française

Lyse Hautecœur

07 60 26 06 63

Lyse.hautecoeur@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Opus 64 / Valerie Samuel

01 40 26 77 94

Aurélié Mongour - a.mongour@opus64.com

Gina Tagliabue - g.tagliabue@opus64.com

Arnaud Pain - a.pain@opus64.com

Communiqué de presse

Connu à travers le monde pour ses mots blancs déployés sur fond noir, véritables slogans qui traversent les époques, l'artiste Ben Vautier, plus connu sous le nom de Ben, envahit la Cité.

Ses mots, ses gestes, ses langues – de poésie, de citations mais aussi de régions – investissent tous les espaces du monument, explorant la manière dont l'artiste fait du langage un matériau artistique, ludique et critique.

Fidèle à l'esprit Fluxus – mouvement artistique, social et politique qui, dès les années 1960, brouille les frontières entre art, geste et quotidien – Ben transforme les mots en actions, en images et en réflexions philosophiques. Depuis la Cour des Offices du château de Villers-Cotterêts jusqu'à la chapelle en passant par les espaces d'exposition, le visiteur traverse un demi-siècle de son œuvre populaire, historique et toujours très actuelle. La même écriture manuscrite qui a orné les fournitures scolaires de plusieurs générations s'étale sur les murs, surprend le visiteur au détour d'un couloir. Au total, près de 200 œuvres issues de la collection de Ben mais aussi de prêteurs institutionnels, galeries ou privés sont présentées.

Chemin faisant, banderoles, néons, affiches, sculptures et installations rythment un parcours où les œuvres de Ben disent « écrire c'est peindre des mots ». Dans ce lieu symbolique de l'histoire et des usages de la langue, l'exposition révèle que pour Ben, les mots ne servent pas seulement à communiquer, mais à être.

Le parcours de visite

Salle 1 > Appropriations, gestes, écritures

Dès la fin des années 1950, l'artiste affirme que tout peut devenir art à partir du moment où il est choisi, nommé ou signé par l'artiste. Objets du quotidien, notions abstraites, actions simples ou mots écrits deviennent ainsi des œuvres à part entière.

Salle 2 > L'écriture devient peinture

Avec les écritures, le mot prend la place de l'image. Tracées à l'acrylique blanche sur fond noir, ces phrases ne sont plus seulement à lire : ce sont des œuvres à regarder. *Écrire c'est peindre des mots*, *Mot ou Peinture* — les titres mêmes posent l'équation. Le mot devient matière, surface, rythme visuel.

Salle 3 > Vérité, doute, contradictions

Au cœur du parcours, Ben Vautier ouvre un espace de doute et de questionnement. La toile *J'aime la vérité* (1996) affirme un attachement direct — une déclaration qu'il a répétée toute sa vie. En écho, *Centre mondial du questionnement* (2016) prend le contre-pied : chez Ben, on n'affirme jamais sans aussitôt mettre l'affirmation à l'épreuve.

Salle 4 > Langues, peuples, identités

Ben Vautier interroge ici le lien entre langue, culture et identité — sujet au cœur de la mission de la Cité internationale de la langue française. Ses œuvres font entendre plusieurs langues dites minoritaires. Pour lui, chaque langue est une vision du monde ; en perdre une, c'est perdre une manière d'exister.

Visites et ateliers

Pendant la durée de l'exposition, la Cité proposera de nombreux rendez-vous dédiés : visites guidées, visites-ateliers, en immersion dans l'univers de Ben.

- Visites guidées : samedis 19 décembre, 2 janvier, 30 janvier et 6 mars à 14h30
- Visites famille (à partir de 9 ans) : samedis 26 décembre et 27 février à 14h30

Un coffret de cartes postales inédit, « Ben à Villers-Cotterêts »

Plus qu'un catalogue, c'est un objet inédit à l'image de l'univers de Ben qui accompagnera l'exposition : un coffret qui réunira une sélection de cartes postales reproduisant les œuvres emblématiques de l'artiste, accompagnée d'un livret de présentation écrit par Eva Vautier, commissaire de l'exposition et fille de l'artiste, et avec la participation de Hans Ulrich Obrist, directeur artistique de la Serpentine Gallery. Véritable hommage à l'univers libre, engagé et poétique de Ben, ce coffret invitera à prolonger l'expérience de l'exposition tout en offrant un objet de collection élégant et accessible. Un souvenir original qui célébrera à la fois l'art contemporain et la richesse de la langue française, au cœur d'un lieu patrimonial d'exception.

Coffret de cartes postales 10 x 17 cm

Éditions du patrimoine - Centre des monuments nationaux

15 €

ISBN : 978-2-7577-1154-5

En vente dès le 8 décembre 2026 à la librairie de la Cité, l'Arbre à palabres

Informations pratiques

Exposition du 8 décembre 2026 au 30 mai 2027

Du mardi au dimanche de 10h à 18h30

Tarif plein : 5€

Billet jour (parcours permanent de la Cité + exposition) : 12€

Gratuit pour les moins de 26 ans

Cité internationale de la langue française – château de Villers-Cotterêts

1, place Aristide Briand

02600 Villers-Cotterêts

À 50 minutes de Paris en train depuis la gare du Nord

Information et réservation sur www.cite-langue-francaise.fr

À PROPOS DE BEN

Ben Vautier (1935-2024) était un artiste qui refusait d'être catégorisé. Provocateur, innovateur : son travail entre rarement dans les cases. Ce que beaucoup ont longtemps pris pour des improvisations désinvoltes apparaît aujourd'hui comme une œuvre conceptuelle profonde et précocée, formulée bien avant que le monde de l'art ne consacre le mouvement.

Ses Gestes, commencés à la fin des années 1950, ont rejoint le panthéon de la performance ; ses *Écritures* comptent parmi les œuvres les plus radicales de leur temps ; ses travaux sur les attitudes et les conditions sociales révèlent un humanisme profond. Son énergie, intarissable, n'a cessé de produire textes, opinions, essais, livres, actions. Ben n'est pas l'artiste cliché enfermé dans son atelier : c'est un artiste de la rue.

Né à Naples en 1935 d'un père suisse et d'une mère irlandaise, Benjamin Vautier passe son enfance entre l'Italie, la Turquie, l'Égypte et la Suisse, au gré des déplacements familiaux. En 1949, il s'installe à Nice — la ville qui ne le quittera plus, et dont il deviendra l'une des figures les plus singulières. Neuf ans plus tard, en 1958, il ouvre rue Tonduti-de-l'Escarène une petite boutique de disques d'occasion qu'il baptise bientôt *Le Magasin*. Le lieu se transforme rapidement en un agrégat baroque d'objets, de tracts, de tableaux et de slogans peints. Au fil des années 1960, il devient le point de rencontre de la scène artistique internationale et l'un des foyers européens du mouvement Fluxus, accueillant George Maciunas, Robert Filliou, Yoko Ono, Joseph Beuys ou Wolf Vostell.

C'est aussi à Nice, aux côtés d'Arman, d'Yves Klein et de Martial Raysse, que Ben contribue à fonder ce que l'on appellera l'École de Nice. Acquis par le Centre Pompidou en 1991 puis remontée à l'identique, *Le Magasin* est aujourd'hui reconnue comme l'une des œuvres majeures de l'art européen d'après-guerre.

C'est aussi à Nice qu'il rencontre, en 1963, Annie Baricalla. Cofondatrice du collectif *Théâtre Total* mais artiste à part entière, elle signe ses propres pièces : *Fleurs* (1967), pots de fleurs qu'elle arrose chaque soir ; *Pour Knizak* (1968), où chacun dresse une table devant chez lui pour inviter les passants. Elle continuera d'exposer en son nom propre, jusqu'à *a rose is a petunia is a mimosa* à la Galerie Eva Vautier en 2022. Pendant six décennies, Ben et Annie formeront un tandem indissociable : l'un des couples les plus marquants de l'art français d'après-guerre, au cœur de l'aventure Fluxus à Nice.

C'est à cette époque que Ben formule un programme d'une simplicité radicale : « Je signe tout. » À partir du ready-made de Marcel Duchamp, il pousse jusqu'à son extrême l'idée qu'une œuvre d'art se reconnaît non à sa forme, mais à sa signature. Il signe des trous, l'eau sale, l'horizon, la mort, Dieu, le mensonge, la vérité. Il signe ses propres gestes, transformés en œuvres — *Regarder le ciel* (1963), *Marcher* (1969), *Faire des grimaces* (1962) — et devient l'un des premiers artistes en Europe à déplacer l'art dans l'espace public, avec ses *Actions de rue* lancées dès 1959. En parallèle naissent ses *Écritures* : phrases tracées à l'acrylique blanche sur fond noir, où le mot tient lieu d'image. « Pourquoi pas », « liberté », « il faut se méfier des mots ». Le commissaire d'exposition et historien de Fluxus Jon Hendricks les nommera plus tard les « peintures-mots ». Aphorismes, déclarations, slogans, contradictions : Ben fait du langage un outil critique et poétique, qui interroge l'art, la signature, l'ego, la vérité, et le rôle de l'artiste dans la société.

Sa rencontre avec le théoricien François Fontan, à la fin des années 1950, marque un tournant décisif : Ben découvre que peuples, langues et cultures sont indissociables. Il défendra dès lors les langues régionales et minoritaires — occitan, basque, corse, breton — et théoriser ce qu'il appelle une « décentralisation des idées et des langues ». L'œuvre *Il n'y a pas de centre du monde* (1995) en est le manifeste.

Les années 1970 marquent son entrée dans la grande scène artistique internationale. En 1972, Harald Szeemann l'invite à la Documenta 5 de Kassel — l'un des événements fondateurs de l'art contemporain mondial — où il présente ses *Écritures* et ses *Gestes*. Les décennies suivantes le voient enchaîner expositions personnelles et collectives en France comme à l'étranger, et ses œuvres entrer dans les grandes collections publiques. En 2010, le Musée d'art contemporain de Lyon lui consacre la grande rétrospective *Strip-tease intégral*, moment de consécration pour un parcours qui aura toujours assumé son côté autodidacte et marginal.

Parallèlement à sa pratique plastique, Ben aura mené pendant six décennies une intense activité d'écrivain et de polémiste : centaines de livres et de catalogues, *Newsletters* mensuelles, journaux d'artiste, correspondance abondante avec George Maciunas ou Robert Filliou, sites Internet, publications quotidiennes en ligne. Performeur, fédérateur, inventeur d'un nouveau langage et penseur de l'art, il aura été l'un des artistes les plus prolifiques et les plus influents de sa génération en France. Il s'éteint le 5 juin 2024 à Nice, quelques heures après la disparition d'Annie — fidèle jusqu'au dernier jour à un tandem qui aura accompagné chaque page de son œuvre. Il laisse une conviction tenace : tout, dans le monde, peut être art — il suffit d'oser le signer.

À PROPOS DE LA COMMISSAIRE, EVA VAUTIER

Éva Vautier est une figure singulière et engagée de la scène artistique contemporaine française. Fille de l'artiste Ben Vautier, elle grandit au cœur de l'effervescence de l'École de Nice, du magasin de Ben et du mouvement Fluxus, tout en se forgeant une voie personnelle, mêlant engagement artistique, travail d'archives et entrepreneuriat culturel.

Dès son plus jeune âge, elle est symboliquement intégrée à l'œuvre de Ben, qui la signe comme « sculpture vivante » à seulement trois mois, dans le cadre de sa démarche d'appropriation artistique.

À partir du début des années 2000, Éva accompagne Ben Vautier dans l'organisation de ses grandes expositions internationales. Elle a notamment coordonné plusieurs rétrospectives majeures : au MAC de Lyon, au Musée Tinguely de Bâle, au musée Maillol à Paris, ou encore, plus récemment, au MUAC de Mexico. Elle est également en charge du catalogue raisonné de l'artiste, de l'expertise de ses œuvres et de la gestion de ses archives.

En 2013, elle fonde la Galerie Eva Vautier à Nice ; depuis, la galerie défend une programmation exigeante et ouverte, présentant des artistes aux horizons variés. On y retrouve des figures historiques du mouvement Fluxus, mais aussi des artistes contemporains explorant les questions du collectif, du vivant, du langage et des pratiques expérimentales.

Éva Vautier tisse des ponts entre les générations, de l'École de Nice aux scènes actuelles. Son lien étroit avec Ben lui permet de porter un regard libre et explorateur sur l'art, reconnu par de nombreuses institutions. En 2023, elle organise l'exposition collective « Fluxus Côte d'Azur 1963-68...2023 », à l'occasion des 60 ans du mouvement. Convaincue que l'art doit être accessible à tous, elle développe des formats ouverts : éditions abordables, actions pédagogiques, rencontres avec les artistes, projets en lien avec les milieux éducatifs et sociaux. Elle soutient activement la visibilité des artistes femmes.

En juin 2024, Éva perd tragiquement ses deux parents, Ben et Annie Vautier, à quelques heures d'intervalle. Marquée par cette disparition, elle poursuit aujourd'hui leur héritage avec détermination, tout en affirmant plus que jamais sa propre vision de l'art contemporain à travers sa galerie niçoise.

A PROPOS DE LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA LANGUE FRANÇAISE

La Cité internationale de la langue française a ouvert ses portes le 30 octobre 2023 au cœur du château de Villers-Cotterêts dans l'Aisne (02 – région Hauts-de-France), entièrement restauré. Là même où François I^{er} signa un de ses actes les plus fameux : l'ordonnance dite de Villers-Cotterêts, par laquelle le français devint la langue officielle du droit et de l'administration, là aussi où Molière joua son *Tartuffe* censuré à Paris, là où vécut Alexandre Dumas...

Lieu culturel entièrement dédié à la langue française et aux cultures francophones, la Cité a pour ambition de partager et faire aimer au plus grand nombre une langue vivante, réinventée par tous ceux qui la pratiquent de par le monde.

Son parcours de visite de 1200m², sa riche programmation culturelle déployée dans des salles d'exposition temporaire, une salle de spectacle, des cours et un jardin, son café, sa librairie, les espaces partagés pour des activités associatives et des ateliers d'artistes... font de la Cité un lieu de vie pluridisciplinaire, local et international, ouvert à toutes et tous, au cœur d'un écrin de verdure unique, la forêt de Retz.

www.cite-langue-francaise.fr

LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@lecmn](#)



Instagram : [@lecmn](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)



Threads : [@lecmn](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcay
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.
passion.monuments-nationaux.fr